

Littérature et philosophie

Corrigé des exercices de français en terminale

Corrigé littérature et philosophie : réponses détaillées

Corrigé de l'exercice 1 : Associer auteurs et œuvres

- Montaigne : *Essais*, le scepticisme.
- Pascal : *Pensées*, le divertissement.
- Rousseau : *Du contrat social*, la volonté générale.
- Camus : *Le Mythe de Sisyphe*, l'absurde.
- Sartre : *La Nausée*, l'existentialisme.

Corrigé de l'exercice 2 : Reconnaître une forme

1. Le conte philosophique (*Candide*, *Zadig*).
2. La maxime (La Rochefoucauld).
3. Le dialogue (Diderot).
4. L'essai (Montaigne).
5. Le fragment (Pascal).

La maxime et le fragment sont tous deux brefs, mais la maxime est achevée et polie, alors que le fragment est un état provisoire de la pensée.

Corrigé de l'exercice 3 : Le roseau pensant

1. Une antithèse, soulignée par « mais » : « le plus faible de la nature » / « roseau pensant ».
2. Le roseau est une plante fragile, qui plie au moindre vent : il figure la faiblesse physique de l'homme, sans rien de noble.
3. Il n'est pas nécessaire que l'univers mobilise toutes ses forces : une cause minuscule suffit à tuer l'homme, ce qui accentue sa fragilité.
4. La grandeur de l'homme ne tient pas à sa force, mais à sa pensée, qui lui permet de connaître sa propre faiblesse.

Corrigé de l'exercice 4 : Descartes et le bon sens

1. Le bon sens, c'est-à-dire la capacité de bien juger, est également réparti entre tous les hommes.
2. Personne ne souhaite en avoir davantage, alors qu'on désire toujours plus de tout le

reste. L'argument est teinté d'ironie : cette satisfaction prouve peut-être surtout que chacun surestime son jugement. Descartes en tire la nécessité d'une méthode pour bien l'employer.

3. Si la raison est partagée par tous, il faut s'adresser à tous : écrire en français plutôt qu'en latin, langue des savants, permet de toucher les lecteurs non spécialistes.

Corrigé de l'exercice 5 : Rousseau et la propriété

1. L'acte d'enclorre un terrain et de déclarer « Ceci est à moi » : l'appropriation de la terre.
2. Il les juge naïfs, comme le montre l'expression « assez simples » : leur crédulité a rendu possible l'inégalité.
3. Rousseau raconte une scène fondatrice, avec un personnage (« Le premier »), une action et des témoins : il s'agit d'une hypothèse mise en récit, non d'un fait historique ni d'une démonstration logique. La force de la scène tient à sa simplicité.

Corrigé de l'exercice 6 : Cultiver son jardin

Première interprétation : un repli prudent. Après tant de malheurs, Candide renonce à comprendre le monde et se contente d'une vie retirée et laborieuse.

Seconde interprétation : un programme d'action. Le jardin, c'est le monde à notre portée ; le travail collectif de la petite communauté « éloigne de nous trois grands maux, l'ennui, le vice, et le besoin ». Il s'agit d'agir concrètement plutôt que de bâtir des systèmes comme Pangloss.

La seconde est la plus convaincante : Voltaire lui-même, à Ferney, s'engage activement contre l'intolérance (affaire Calas). Le « jardin » n'est pas une fuite, mais un lieu d'action utile.

Corrigé de l'exercice 7 : Vrai ou faux

1. Faux : elles sont publiées en 1670, huit ans après sa mort (1662).
2. Vrai.
3. Faux : Rousseau pense au contraire que la civilisation a corrompu l'homme et engendré l'inégalité.
4. Vrai : c'est la thèse défendue dans *L'existentialisme est un humanisme* (1946).
5. Faux : ils rompent en 1952, après la parution de *L'Homme révolté*.
6. Faux : il est écrit en français, choix remarquable en 1637.

Corrigé de l'exercice 8 : Auteur ou personnage ?

- a) Pangloss est la cible de l'ironie de Voltaire : chaque catastrophe dément sa formule.

Le conte réfute ce que le personnage affirme.

- b) Meursault est un personnage que Camus construit pour rendre sensible l'absurde ; le roman ne juge pas son attitude, il la montre, et c'est au lecteur de l'interpréter.
- c) Le dialogue fait entendre deux voix, « Moi » et « Lui » ; le Neveu provoque le philosophe, qui lui résiste. Diderot ne tranche pas : il met le lecteur en position de juge.

Corrigé de l'exercice 9 : Compléter une synthèse

Pour Camus, l'**absurde** naît du décalage entre le besoin humain de sens et le mutisme du monde. Il ne conduit ni au suicide ni à l'espoir religieux, mais à la **révolte**. Pour Sartre, l'homme est **responsable** de ce qu'il fait : il ne peut pas échapper à sa **liberté**. Leur rupture, en **1952**, suit la publication de *L'Homme révolté*.

Corrigé de l'exercice 10 : Montaigne face à Pascal

1. Le divertissement désigne toutes les occupations (jeu, chasse, agitation, honneurs) par lesquelles l'homme se détourne de penser à sa condition misérable et à sa mort.
2. Montaigne semble l'illustrer à rebours : il sait demeurer « en repos » dans sa librairie et s'y observer. Il échappe donc au divertissement au sens de Pascal, puisqu'il se tourne vers lui-même au lieu de se fuir.
3. Pour Montaigne, se connaître conduit à une sagesse humaine, sereine et mesurée ; pour Pascal, se connaître sans Dieu conduit à l'angoisse et ne trouve d'issue que dans la foi. Pascal reproche d'ailleurs à Montaigne une forme de complaisance envers lui-même.

Corrigé de l'exercice 11 : Plan d'interprétation littéraire

Problématique : le détour par la fiction affaiblit-il la pensée, ou lui donne-t-il une efficacité propre ?

1. **Le conte rend la pensée accessible et plaisante.** a) Une intrigue rapide et des aventures qui captivent (*Candide*). b) Des personnages-types qui incarnent des idées (Pangloss, l'optimisme).
2. **Il démontre autrement, par l'expérience et l'ironie.** a) L'accumulation des malheurs réfute l'optimisme sans raisonnement abstrait. b) L'ironie oblige le lecteur à reconstruire lui-même le sens (l'autodafé de Lisbonne).
3. **Il laisse pourtant une part d'ouverture et de risque.** a) La fin de *Candide* reste interprétable. b) Le lecteur peut ne pas percevoir l'ironie : la forme indirecte suppose un lecteur actif, là où le traité impose sa conclusion.

Corrigé de l'exercice 12 : Rédiger un essai bref

Exemple de production : « La littérature ne remplace pas la philosophie, mais elle fait penser autrement, souvent plus profondément. La philosophie démontre, alors que la littérature fait éprouver. Quand Pascal compare l'homme à un roseau, il ne se contente pas d'affirmer sa faiblesse : il nous la fait voir, et l'antithèse du « roseau pensant » reste gravée dans la mémoire mieux qu'une définition. De même, Camus aurait pu exposer l'absurde dans un seul essai ; il a pourtant écrit *L'Étranger*, parce qu'un personnage indifférent, jugé pour ce qu'il ne ressent pas, rend l'idée concrète et troublante. Le lecteur, au lieu de recevoir une thèse, la construit lui-même. Cependant, cette force a sa limite : une fiction peut être mal comprise, et certaines questions exigent la rigueur du concept, comme le montre le besoin qu'a éprouvé Camus d'écrire aussi *Le Mythe de Sisyphe*. La littérature et la philosophie apparaissent donc moins comme des rivales que comme deux chemins complémentaires vers la même vérité. »

Critères de réussite : une thèse nuancée, deux références précises et analysées, une concession introduite par un connecteur (cependant, certes), une conclusion qui répond à la question posée.

Comment utiliser ce corrigé

Pour les questions sur texte (exercices 3 à 6 et 10), compare la précision de tes réponses à celle du corrigé : as-tu cité les mots exacts du texte et nommé les procédés ? Pour le plan et l'essai, ne recopie pas le modèle : vérifie plutôt que ton travail respecte la démarche (problématique, progression, exemples analysés). Enfin, constitue un carnet de citations courtes et de références datées : il te servira en HLP, au Grand oral et dans toute épreuve de culture générale.